



RESULTS NOT EXCUSES

PAUL "AROE" BARLOW

entière estampillée de leur nom. C'est ce qu'Aroe a réussi à accomplir, en étant non seulement un artiste reconnu, mais aussi un membre important de la communauté.

Aroe maintient sa réputation à travers l'impact de son Graffiti. À la question de savoir ce qu'il attend de son travail, il répond qu'il veut simplement toucher les gens, interrompre le flux de leurs pensées pendant un instant. Je pense personnellement que ce moment est l'essence même de l'art. La capacité d'atteindre l'esprit de quelqu'un à travers une image est de l'art pur et cela inscrit Aroe et ses pairs parmi les artistes les plus influents de notre histoire.

L'exposition de masse que garantissent les réseaux sociaux accroît l'accessibilité au travail d'Aroe, accessibilité dont le monde de l'art a désespérément besoin. Le mot art en lui-même dénote d'un privilège et Aroe est fier de faire partie d'un mouvement qui remet en question et questionne cet état de fait. Traditionnellement, les amateurs d'art font partie d'une classe moyenne assez aisée pour vivre dans un monde axé autour de la création, via galeries et expositions. Les acheteurs, perçus comme riches, sophistiqués et éduqués ostracisent de fait le grand public. Le but d'Aroe n'est pas l'appât du gain, mais l'art en lui-même. Donner la priorité au produit, et non à ses privilèges, il abolit la frontière sociale entre les différents publics et contribue à leur évolution.

L'illégalité est un pré requis dans le Graffiti et le travail d'Aroe n'y déroge pas. Risquant sa liberté et parfois sa vie tout en collaborant avec des *writers* de premier plan du monde entier, fuyant les polices étrangères dans les stations de métro, Aroe a courageusement entrepris de répandre son art sur les murs et les trains à tout prix. On peut débattre de l'équilibre entre folie et courage pour en arriver

local artist but a prominent member of the community.

Aroe maintains his public standing through the impact of his graffiti. When asked as to what he wants out of his work, he responds that he 'simply wants to move someone. In any direction, to break up their stream of consciousness with a moment.' I personally believe that the creation of that moment is what constitutes art. The ability to suspend someone's mind with aesthetics makes art and levels Aroe and his peers, with the most influential artists in history.

The mass-exposure granted via social media augments Aroe's work with accessibility, which the art world is in desperate need of. The word 'art' itself denotes privilege, and Aroe is proud to be part of challenging and changing this perception. Usually the target audiences for 'art' are the comfortable middle classes, fortunate enough to live in a place that prioritises creativity with access to galleries and exhibitions. Seen as sophisticated and cultured, the purchasers of art are often wealthy and so a huge part of the public are circumstantially marginalised. The focus of Aroe's art is not commercial gain, but the art itself. Prioritising the product and not the privilege destroys the wealth gap that exists between audiences and contributes towards changing the game.

Illegality is a prerequisite for graffiti and Aroe's work is of no exception. Risking freedom and sometimes his life whilst collaborating with prominent writers around the world, running through subway stations and away from foreign police, Aroe has fearlessly endeavoured to get his art on walls and on trains at any cost. Debatable a mix of courage and outright insanity, being shot at by Milano police didn't deter his drive for exploration and exposure (p.78). Meeting people from different countries and working together with them in such high-risk



Aroe - Blackbook, 1987



Aroe - Blackbook, 1987

à se faire tirer dessus par la police milanaise (p.78). Mais cela n'a pas freiné son envie d'exploration et d'exposition. Rencontrer des gens de différents horizons et travailler avec eux dans des conditions de risques aussi élevées, illustre la puissance qu'on peut retirer du partage d'une telle passion.

J'ai questionné Aroe sur son implication au sein des MSK en tant que membre d'un gang. Mais il maintient qu'il s'agit du mot adéquat pour décrire un groupe de personnes développant des relations autour de la réalisation d'actions à hauts risques, tout en se protégeant les uns les autres. Sa capacité à peindre avec des étrangers plus ou moins louches, parlant principalement des langues inconnues, démontre son magnétisme naturel et renforce sa présence artistique mondiale.

Fasciné par le Graffiti en tant que vecteur de communication, la curiosité d'Aroe l'a emmené dans certains des endroits les plus périlleux du monde. Une forme d'expression publique comme le Graffiti peut rassembler les gens, quel que soit leur âge / background / couleur. Aroe n'hésite pas à intervenir dans des lieux politiquement sensibles. Il a, en effet, peint un mur couvert d'impacts de balles en Syrie (p.199). Bien qu'il considère son travail comme apolitique, il a évité de recouvrir les impacts, afin que le mur garde son âme. La gravité de la pièce est indiscutable et démontre un autre aspect rarement mis en avant du Graffiti : sa capacité à communiquer directement sur les atrocités humaines, grâce à son lieu de réalisation, la rue. Aucun autre médium n'offre une telle liberté et une telle proximité avec les gens de la rue, celle où ils vivent, en faisant partie du décor. La diversité des emplacements offre une multitude d'espaces vierges à ces nouveaux artistes. Aroe s'inspire de chaque lieu pour y adapter son style.

and stressful environments illuminates the power that a shared love of the art from can have.

I questioned Aroe's use of the word 'gang' when he described his involvement with MSK, but he maintains that there is a particular type of bond that people develop after participating in highly risky situations and 'having each other's backs' in those moments. His ability to do all this with borderline strangers, often speaking in foreign tongues, shows his natural magnetism and fortifies his artistic presence worldwide.

Fascinated by graffiti as a communicator, Aroe's curiosity has taken him to some of the most perilous places in the world, armed solely with his artistic ability to connect with the inhabitants. Public expressions such as graffiti can bring people together regardless of background/age/race in a moment of wonder within a different context. Whilst operating within politically sensitive places, Aroe has painted a wall embedded with bullet holes in Syria (p.199). Although he maintains that his work is strictly non-political, he painted around the bullet holes out of respect. The gravity of the piece is immovable and demonstrates another rarely discussed aspect of graffiti, its ability to directly communicate with human atrocities due to its medium, the street. No other medium offers as much freedom and as little disconnection from people than the streets, next to the houses where they live and embedded within their communities. The diversity of the locations for the art offer new and important platforms for the artist's work, and Aroe took inspiration from the location to adapt his usual style. Instead of changing the content of the piece, he responded with subtlety, consolidating the notion that graffiti is an art form as much for the artist and the graffiti community as for the people.

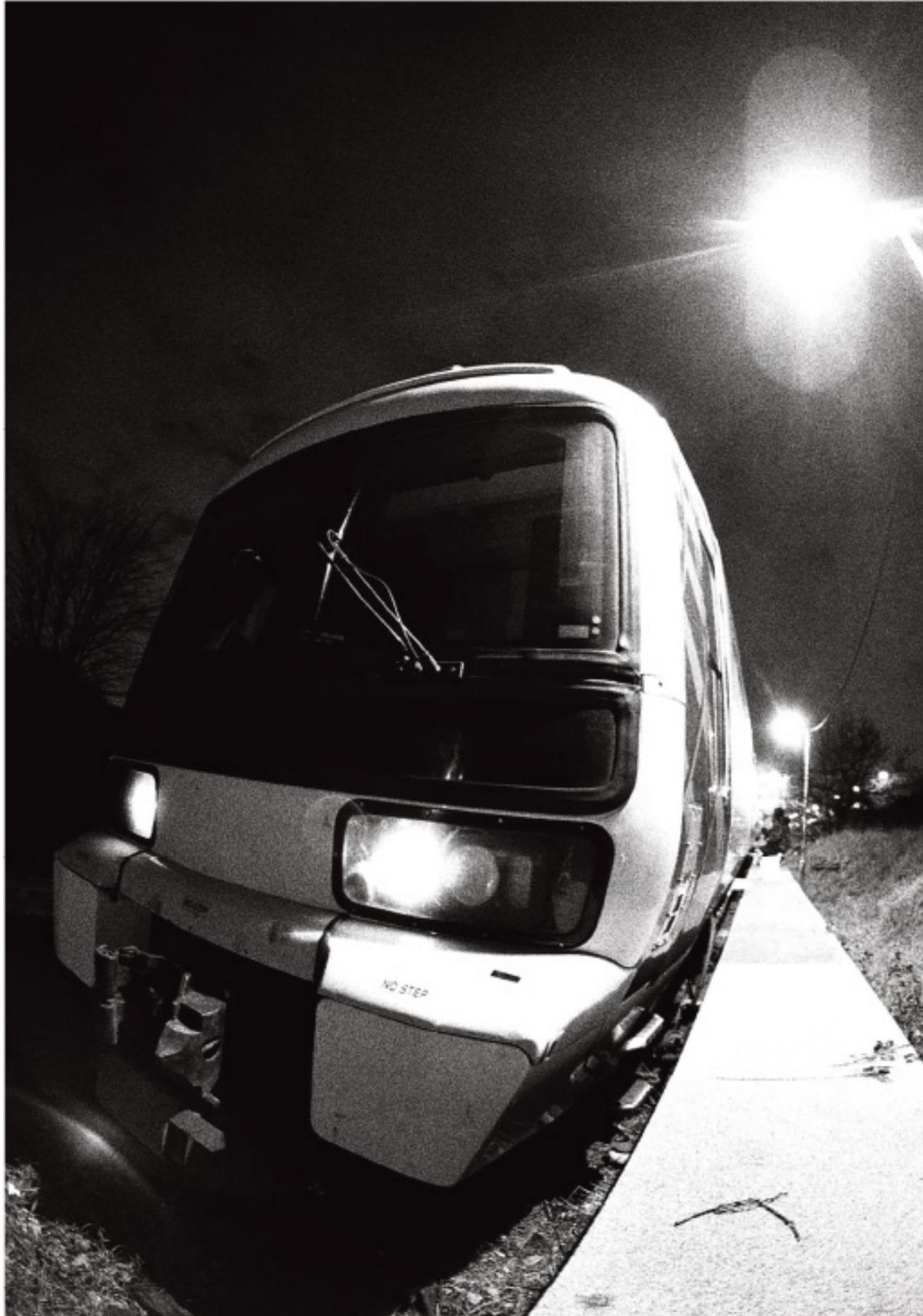


TKHC - NT - Berlin U-bahn, Germany, 2003

C'était le combo traditionnel. Dix minutes de peinture en journée sur le métro de Berlin. Cinq heures d'attente les pieds dans la neige sur le toit du parking pour la photo.

It was a standard 10 minute in traffic Berlin subway action, we stood in the snow on the top of the car park for 5 hours to get this picture.

Aroe



"He listens to a lot of rap music" - Alex Fakso.



"MSK" by Aroe - Ashford, England, 2007



"On déconne, on rigole mais on n'est pas là pour jouer."

Je voulais faire savoir à tout le monde, lors de leur arrivée en Angleterre par le tunnel sous la manche, que nous étions sérieux.

Le bâtiment était sur le point d'être démolie. Mon vieux pote Atch a construit un échafaudage et on a débarqué avec des gilets de sécurité. On a peint comme s'il s'agissait d'un contrat. Les premières voitures de police sont passées sans s'arrêter. On en a déduit qu'on pouvait peindre... Sans autorisation, sans permis et surtout sans problème.

"We might joke and have fun but we don't play."

I wanted to let every one know entering the UK through the channel tunnel , we meant business here in England.

The building was set for demolition so my old friend Atch put up a scaffold and we turned up in hi vis jackets and painted like it was our job, once the first few police cars had driven past we realised that we might even get away with it. No permission, no permits, no fear, no problem.

Aroe



"Go hard or go home!" by Aroe & Viper - Milan, Italy, 2008



Nous n'arrivions pas à trouver une bonne entrée du dépôt en pleine journée alors nous avons utilisé le bus garé plus loin pour escalader le mur. Aroe a grimpé et le mur a commencé à s'effondrer. Il a pris une des briques au sol pour faire un trou dans le mur. Ce qui rend ce

moment si particulier, c'est qu'il avait fait exactement la même chose à un autre endroit de la ville, le jour précédent. Ses méthodes peu orthodoxes pour entrer dans les dépôts ont été une grande source de distraction pour les *writers* milanais.

We couldn't find a good way to enter the yard in the daytime, so we thought perhaps we could climb over the wall using the bus that was parked next to it. Aroe tried to climb and the wall started to break and crumble so he took one of the fallen bricks and used it to dig a

hole through the wall into the yard. What makes this unusual is he did the same the day before at a different yard in the city. This use of unorthodox yard entry methods were a great source of entertainment amongst the Milano writers for quite some time.

Viper HA 1 CREW



"How we do" by Aroe - Saint-Etienne, France, 2009



"The heavy A's" by Aroe - Vittoria, Spain, 2010



Kase2 memorial by Aroe - Brighton, England, 2011



"Out for the kill" by Aroe - Brighton, England, 2011



"Ice grill all you want I'm fearless" by Aroe - Brighton, England, 2011



"B-boy for life" by Aroe - Brighton, England, 2011



Viper, Aroe, part of a six car whole train - Milan, Italy, 2012



Nous étions douze dans le *lay up* du tunnel Molino Dorino sur la ligne rouge de Milan pour rentrer un *whole train* de six wagons. À mi parcours, j'aperçois un mec me regardant depuis l'intérieur du train. Ma première réaction est de me demander pourquoi un des Italiens est dans le train. Je regarde sur le quai, je compte onze mecs en train de peindre. Je regarde à nouveau le mec à l'intérieur qui vient de comprendre ce qu'il se passe. Il enrage et essaie de descendre du train. On le repousse tout en remplissant deux fois plus vite.

Le train n'a pas roulé et nous avons eu peur qu'il soit allé directement au *buff*. À notre grande surprise, deux jours plus tard, il a roulé pendant cinq jours sur la ligne.

12 of us went into the Molino Dorino tunnel lay up on the red line of the Milan subway to make a 6 car whole train. Half way through I saw a guy looking at me from inside the car I was painting, I initially thought 'why has one of the Italians gone inside the train?' So I looked along the platform and could see the other 11 guys busy painting. I looked back at the guy inside, who had now realised what was happening and was enraged and began trying to climb out of the train. We pushed him back into the car and continued to paint albeit at twice the speed.

The train didn't run and we feared it's gone straight to the buff, to our surprise two days later it appeared on the line and went on to run for a further five days.

Aroe



Arco - Brighton, England, 2013



THE BLIND TIGER CLUB

ARCADE

DRINKING ZONE 2

FINCHWOOD STREET